

Appel à contributions pour un numéro thématique des cahiers *L'Ouest Saharien*

« Les diasporas sahariennes et sahéliennes en Europe et ailleurs. Communication et perception en exil »

Coordinateurs du numéro :

Pierre Peraldi-Mittelette – Ethnologue – Jeune docteur du LESC (UMR 7186), Attaché temporaire d'enseignement et de recherche au département d'Anthropologie de l'Université Paris Nanterre) et Affilié à l'ICMigrations (2021-2025)

Silvia Almenara Niebla, PhD, Postdoc researcher at 'Reel Borders' ERC Starting Grant, Member of Echo: Research group on media, culture, politics, Vrije Universiteit Brussel (VUB)

Ce numéro thématique des cahiers *L'Ouest saharien* souhaite mettre en valeur les recherches récentes en sciences humaines et sociales abordant les questions de diasporas sahariennes et sahéliennes installées en Europe et ailleurs. Il sera intéressant d'aborder les termes de migration (Canut et Mazauric, 2014 ; Leclerc-Olive, 2018 ; Raulin, Cuhe et Kuczynski, 2009, Sayad, 1999) et d'exil (Alexandre-Garner et Galitzine-Loumpet, 2020 ; Galitzine-Loumpet et Saglio-Yatzimirsky, 2018 ; Nouss, 2015, Tololyan, 2006) en interrogeant les logiques liées à l'autodésignation d'un groupe comme diaspora et la complexité des liens que cette communauté entretient avec l'autre (Stavo-Debaugé, 2017). À la suite d'auteurs comme Stéphane Dufoix (2011) en sociologie ou Martine Hovanessian (2005) en anthropologie, il s'agira d'entendre le terme de diaspora à la fois pour soi et pour les autres, comme une appellation qui permet de créer du social au sein même de la communauté tout autant que de donner un visage collectivement identifiable de ses membres pour les personnes extra-communautaires. Pour cela, il s'agira d'interroger les diverses perceptions de l'exil, que ce soit d'un point de vue interne ou externe à la communauté. Ces perceptions peuvent être exprimées et communiquées de diverses manières, selon différents médias et peuvent être analysées par diverses approches.

Le numéro thématique ambitionne de rendre compte de ces multiplicités afin d'étudier la complexité des situations diasporiques rencontrées par les populations saharo-sahéliennes en migration à travers les manières dont elles communiquent leurs perceptions de l'exil. Le processus de communication est à considérer dans un sens large à la suite de Dan Sperber qui considère que la communication est réussie lorsqu'au moins une idée de ce qu'on souhaitait communiquer a été transmise (2000). Ce processus se trouve complexifié dans le contexte migratoire et dans les relations interculturelles (Ladmiral et Lipiansky, 2015) qui accentuent les questions relatives au sentiment d'appartenance, la conscience de *soi* et sa relation à l'*autre* qui peuvent être empreintes de stéréotypes et de préjugés (simplifiant ou complexifiant le processus de partage). Ainsi, il s'agira dans ce numéro d'étudier les différentes perceptions de l'exil au sein de diasporas sahariennes et sahéliennes par l'entremise de ce que leurs membres communiquent entre eux ou vis-à-vis d'autres personnes n'appartenant pas à la communauté.

La question migratoire et la condition cosmopolite (Agier, 2013) a pris de l'ampleur en Europe dans les médias et dans la recherche depuis la « crise des réfugiés » de 2015. Les déplacements de populations qui ont fait suite aux Printemps arabes ou aux conflits locaux (Libye, Mali, Soudan, Syrie, etc.) intensifient et diversifient des circulations humaines actives depuis longtemps (de travail, artistiques, artisanales, estudiantines, etc.). Ce mouvement n'a pas épargné les populations sahariennes et sahéliennes, alors que la région est troublée depuis les Indépendances, et récemment à la suite des Printemps arabes de 2011 par les instabilités politiques et sociales, les conflits, mais aussi les sécheresses, la perte de cheptels et de revenus.

Dans ce contexte, la réflexion s'articulera autour de trois thèmes fondamentaux, qui se déclinent et s'enchaînent pour rendre compte des aspects communicationnels mis en place par les membres de diasporas sahariennes et sahéliennes, autant pour parler d'eux (autodésignation en tant que diaspora ou en tant que membres d'un groupe social, d'une ethnie, d'une société, d'une nation, etc.) entre eux, qu'en dehors de l'entre-soi communautaire. Au même titre que Bateson et Ruesch considèrent « la communication [comme] la matrice dans laquelle sont enchâssées toutes les activités humaines » (1988), le premier axe concerne les enjeux et moyens de communication mis en œuvre dans la communauté diasporique elle-même et vis-à-vis de l'étranger, ce qu'elle dit de cette mise en commun (Stavo-Debauge, 2017). Le second axe englobe et articule les formes que peuvent prendre les processus de communication, et, tout particulièrement, la mise en présence des corps et les pratiques corporelles par l'entremise de la proxémie, la kinesthésie ou les interactions haptiques par exemple. Enfin, le troisième axe entend aborder les organisations et les réseaux qui entrent en jeu dans le cadre migratoire comme des organismes pouvant aménager des tribunes.

Axe 1 – Les enjeux et moyens de communication

Dans cet axe, il s'agira d'aborder ce qui est communiqué en diaspora, et les moyens choisis pour cela. Par ailleurs, l'intentionnalité sera aussi questionnable afin d'identifier les enjeux socio-politiques de ces processus communicationnels. Pour cela, il sera important d'interroger les échelles perspectives de soi et de l'autre, de la communauté à l'étranger (Stavo-Debauge, 2017), qui peuvent se déployer parmi les populations sahariennes et sahéliennes en diaspora. Au-travers de la construction de communautés diasporiques parfois géographiquement éclatées, elles établissent cependant des liens entre leurs membres, et créent des passerelles vis-à-vis d'interlocuteurs extérieurs, via des rencontres et des échanges divers, qui ont chacun leur importance (relations interpersonnelles, création d'associations et d'événements collectifs, etc). En fonction des diasporas, les enjeux et les moyens mis en place pour communiquer n'auront pas les mêmes implications pour chaque membre ou pour les différents collectifs selon l'échelle à laquelle se situe l'analyse. Il s'agit, en d'autres termes, d'étudier les enjeux communicationnels inhérents aux contextes dans lesquels évoluent les différentes diasporas sahariennes et sahéliennes, que ce soit en Europe ou ailleurs.

Axe 2 – Ce qui permet de communiquer en diaspora

Les différentes formes de processus de communication d'une représentation de soi en exil seront abordées dans cet axe. La continuité d'un sentiment d'appartenance peut transparaître dans la conservation et la transmission patrimoniale, comme par exemple le cas des langues en situation migratoire (Ammouden, 2012 ; Bornand et Leguy, 2016 ; Deprez, 2006 ; Donabedian-Demopoulos, 2001 ; Matthey, 2010 ; Sadi, 2009). Par ailleurs, la commercialisation d'objets empreints d'imaginaire, d'authenticité revendiquée, de nostalgie du pays (Bordes-Benayoun, 2012) pourra permettre de questionner des liens affectifs et sensibles à un ailleurs laissé derrière soi (Alexandre-Garner et Galitzine-Loumpet, 2020). Dans ce cadre, il sera également intéressant d'interroger la place du corps communicant à travers une analyse de la communication sensorielle (Gélard, 2010 : 176) – de questionner les sens et les ressentis des personnes en situation diasporique, d'interroger leur subjectivité (Galitzine-Loumpet et Saglio-Yatzimirsky, 2018, Pénicaut, 2017) et les manières dont ils les communiquent. L'incarnation ou la désincarnation des corps se joue, notamment, dans des événements festifs qui mêlent membres de la diaspora et invités, au cours desquels images et expressions corporelles médiatisent et mettent en scène les discours/revendications/représentations de soi en exil.

Axe 3 – Réseaux sociaux et communication

L'exploration des liens de parenté, l'analyse des discours, les enquêtes cartographiques ou statistiques ou les recherches touchant aux perceptions sensorielles pourront ouvrir le débat à d'autres sphères de réflexion et permettre de saisir la diversité des situations, ainsi que des approches des chercheurs pour étudier les réseaux diasporiques. Une place privilégiée pourra être donnée, dans cet axe, aux analyses des rapports entre les diasporas, notamment par l'entremise des diasporas intra-africaines ou globalisées (Boyer, 2005 ; Daum et Dougnon, 2009 ; Dia, 2014, Mary, 2014 ; Rasmussen, 2003). Ces propositions pourront s'axer autour du rapport entre migrations et nouvelles technologies de l'information et de la communication (Almenara-Niebla, 2020 ; Almenara-Niebla et Ascanio-Sanchez, 2019 ; Belalimat, 2019 ; Georgiou, 2010 ; Kiyindou et Miéré Pélage, 2012 ; Rigoni, 2010) afin de prendre en considération toute l'étendue des réseaux diasporiques à travers leurs usages des différents réseaux à disposition pour conserver un lien avec la communauté d'origine en analysant la communication se référant aux imaginaires culturels, nationaux, ethniques ou transnationaux (Fogel, 2007 ; Kane et Mazauric, 2013 ; Mattelart, 2007). Il sera donc central, dans cet axe, d'investir la réflexion autour de la place des réseaux autant que la manière de les convoquer pour communiquer en diaspora, afin de saisir quelles images sont véhiculées et à destination de quels acteurs.

Ces différents axes permettent d'aborder la question des sensorialités et des ressentis des membres d'une diaspora : sujet essentiel puisqu'il touche à la communicabilité du sentiment de soi en tant qu'exilé. Comment se ressent-on en exil ? est une interrogation qui suppose des approches méthodologiques méticuleuses qui seront bienvenues quelles que soient les disciplines. Ainsi, communication et communicabilité sont des termes essentiels. Les propositions d'articles pourront aborder à partir de cas précis et situés, des thèmes (dont la liste est non exhaustive) tels que :

- Les discours et interactions sur la composition et l'organisation sociale de la diaspora (genre, générations, relations de pouvoir, raisons et trajectoires migratoires, retours, échanges financiers et autres, les réseaux, l'entre-aide, etc.) ;
- Les questions liées à la transmission (techniques, artistiques, artisanale, les réseaux sociaux, l'apprentissage des langues, etc.)
- Les approches méthodologiques issues de différentes disciplines (anthropologie, linguistique, géographie, sociologie, économie, science politique, histoire, arts). Elles sont particulièrement bienvenues pour rendre compte, à travers l'analyse des discours et des interactions des diasporas sahariennes et sahéliennes, de la multiplicité des perceptions de l'exil et des manières dont elles se médiatisent.

Les résumés de propositions d'articles (350 mots) sont attendus avant le 20 décembre 2021. Ils sont à communiquer par mail à Pierre Peraldi-Mittelette (peraldimittelettepierre@yahoo.fr) et Silvia Almenara Niebla (silvia.almenara.niebla@vub.be). Les auteur.e.s dont les propositions d'articles seront retenues devront remettre la première version de leur texte (50 000 signes max) avant le 30 avril 2022. Les textes peuvent être proposés en anglais, français ou espagnol.

Page de présentation de la revue :

<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=revue&no=56>

Bibliographie indicative

- Almenara-Niebla Silvia, 2020, « Making digital ‘home-camps’: Mediating emotions among the Sahrawi refugee diaspora », *International Journal of Cultural Studies*, 23 (5) : 728–744.
- Almenara-Niebla Silvia et Ascanio Sanchez Carmen, 2019, « Connected Sahrawi refugee diaspora in Spain: Gender, social media and digital transnational gossip », *European Journal of Cultural Studies*, 23 (5), 1–16.
- Agier Michel, 2013, *La condition cosmopolite. L’anthropologie à l’épreuve du piège identitaire*. Paris, La découverte.
- Alexandre-Garner Corinne et Galitzine-Loumpet Alexandra (dir.), 2020, *L’objet de la migration, le sujet en exil*, Nanterre, Presses universitaires de Nanterre.
- Ammouden Amar, 2012, « L’exil dans la chanson de l’immigration », *Études et Documents Berbères*, 31 : 63-72.
- Bateson G. et Ruesh J., 1988, *Communication et société*, Paris, Le Seuil.
- Belalimat Nadia, 2019, « Réseaux sociaux, nouveaux médias et territoires au Sahara », in Boulay S. et Fanchette S. (dir.), *La question des échelles en sciences humaines et sociales*, Versailles et Montpellier, Éditions Quae et IRD Éditions, pp. 123-140.
- Bordes-Benayoun Chantal, 2012, « La diaspora ou l’ethnique en mouvement », *Revue européenne des migrations internationales* (28-1) : 13-31.
- Bornand Sandra et Leguy Cécile, 2016, « Des "paroles d’Afrique" dans un musée : de la valorisation à la transmission », *Journal des Africanistes* 85(1-2) : 44-78.
- Boyer Florence, 2005, « Le projet migratoire des migrants touaregs de la zone de Bankilaré : la pauvreté désavouée », *Stichproben. Wiener Zeitschrift für Kritische Afrikastudien* : 47-67.
- Canut Cécile et Mazaure Catherine (dir.), 2014, *La migration prise aux mots, Mises en récits et en images des migrations transafricaines*, Paris Le Cavalier Bleu.
- Daum Christophe et Dougnon Isaïe, 2009, « Les migrations internes au continent africain », *Hommes & Migrations*, 1279 : 6-11.
- Deprez Christine, 2006, « Nouveaux regards sur les migrations, nouvelles approches des questions langagières », *Langage et Société*, (2-116) : 119-126.
- Dia Hamidou, 2014, « Globalisation et mobilité pour études », *Hommes & migrations*, 1307 : 6-7.
- Donabedian-Demopoulos Anaid, 2001, « Langues et diasporas : enjeux linguistiques et enjeux identitaires. Réflexion à partir du cas de l’arménien occidental », in Bruneau M., Hassiotis I., Hovanessian M. et Mouradian C., *Arméniens et Grecs en diaspora : approches comparatives*, Actes de colloque de l’École d’Athènes, Grèce, pp.523-538.
- Dufoix Stéphane, 2011, *La Dispersion. Une histoire des usages du mot « diaspora »*, Paris, Éditions Amsterdam.
- Fogel, Frédérique, 2007, « Mémoires mortes ou vives. Transmission de la parenté chez les migrants », *Ethnologie française*, 37-3 : 509-516.
- Galitzine-Loumpet Alexandra et Saglio-Yatzimirsky Marie-Caroline, 2018, « Face à l’exil au risque des subjectivités », *Journal des anthropologues*, [Hors-Série] : 7-17.
- Gélard Marie-Luce, 2010, « De la perception sensorielle d’autrui dans le Sud marocain », *Communications*, 86 : 175-193.
- Georgiou Myria, 2010, “Identity, Space and the Media: Thinking through Diaspora”, *Revue européenne des migrations internationales*, 26-1 : 17-35.
- Hovanessian Martine, 2005, « La notion de diaspora : les évolutions d’une conscience de la dispersion à travers l’exemple arménien », in Anteby-Yemini L., Berthomière W., Sheffer G. (dir.), *Les diasporas. 2000 ans d’histoire*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes : 65-78.

- Kane Momar Désiré et Mazauric Catherine, 2013, « l'Afrique en mouvement imaginaires migratoires et dynamiques sociales au sud de la Méditerranée », *Horizons maghrébins*, 68 : 9-14 et 100-102.
- Kiyindou Alain et Miéré Pélage Théodora, 2012, « Réseaux virtuels, reconstruction du lien social et de l'identité dans la diaspora noire », *Études de communication*, 38 : 189-201.
- Ladmiral Jean-René et Lipiansky Edmond-Marc, 2015, *La communication interculturelle*, Paris, Les Belles Lettres.
- Leclerc-Olive Michèle, 2018, « Transmettre l'expérience : une priorité ? De la subjectivité du migrant à celle du chercheur », *Journal des Anthropologues* : 31-57.
- Mary Kévin, 2014, « Le retour difficile des jeunes Maliens formés en l'Amérique du Nord », *Hommes & migrations*, 1307 : 39-46.
- Mattelart Tristan, 2007, *Médias, migrations et cultures transnationales*, Rosny-sous-Bois, De Boeck Supérieur.
- Matthey, Marinette, 2010, « Transmission d'une langue minoritaire en situation de migration : aspects linguistiques et sociolinguistiques », *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 1 : 237-252.
- Nouss Alexis, 2015, *La condition d'exilé. Penser les migrations contemporaines*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme.
- Pénicaud Mélanie, 2017, « Expérience migratoire et exil social dans la migration congolaise : de l'enjeu d'un corpus littéraire en sciences sociales. Biyaoula, Mabanckou et N'Sonde », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, (33-1) : 65-89.
- Rasmussen Susan J., 2003, « When the Field Space Comes to the Home Space: New Constructions of Ethnographic Knowledge in a New African Diaspora », *Anthropological Quarterly*, Vol. 76, n°1, pp.7-32.
- Raulin Anne, Cuche Denys et Kuczynski Liliane, 2009 (dir.), Numéro « Anthropologie et migrations », *Revue européenne des migrations internationales*, 25-3.
- Rigoni Isabelle, 2010, « Éditorial. Les médias des minorités ethniques. Représenter l'identité collective sur la scène publique », *Revue européenne des migrations internationales*, 26-1 : 7-16.
- Sadi Hocine, 2009, « Le Berbère : enseignement à distance et formation à distance », *Études et Documents Berbères*, 28 : 155-165.
- Sayad Abdelmalek, 1999, *La double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Paris, Le Seuil.
- Sperber Dan, 2000, « La communication et le sens » in Y. Michaud (ed.), *Qu'est-ce que l'humain? Université de tous les savoirs, volume 2*, Paris, Odile Jacob, pp.119-128.
- Stavo-Debaugé Joan, 2017, *Qu'est-ce que l'hospitalité ? Recevoir l'étranger à la communauté*, Montréal, Faber.
- Tololyan Khachig, 2006, « A General Introduction to Exile », in Berthomière W et Chivallon C. (dir.), *Les diasporas dans le monde contemporain*, Paris, Karthala : 195-209.